ISSN 0980-8507

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

LORRAINE

GRANDES CULTURES

Bulletin n° 3 du 6 mars 1996



Charançon de la tige du colza : attendre.

Origine des jaunissements sur céréales.

Atrazine sur maïs : où en est-on ?

Charançon de la tige du colza

Les quelques jours de chaleur n'ont pas suffi pour faire émerger les adultes qui devraient sortir dans les jours qui viennent, si la pluie est absente et si les températures dépassent 10°C.

Le traitement devra intervenir 8 à 10 jours après les premières captures dans vos cuvettes jaunes. Préférer une pyréthrinoïde à tout autre produit. Sa rémanence permet de contrôler l'ensemble du vol de charançons, même s'il se prolonge, et d'agir parfois sur les premiers méligèthes.

Céréales

Jaunissements

Les premiers symptômes caractéristiques apparaissent? Comme chaque année, c'est surtout sur orge d'hiver que l'on observe ce phénomène. L'origine de ces jaunissements est multiple :

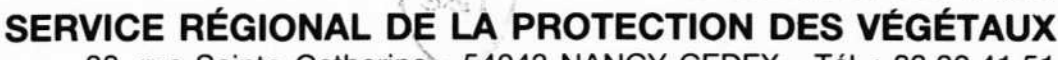
1) Physiologique : froid, asphyxie, carence momentanée en azote, brûlures,... peuvent provoquer un dessèchement des feuilles les plus anciennes, externes à la plante. Un apport d'azote, des conditions climatiques plus printanières devraient permettre un démarrage rapide de la végétation et un reverdissement. Une période de gel et dégel pourrait contrarier cette reprise en provoquant des "déchaussements" pouvant aller jusqu'au sectionnement de la jeune tige au niveau du plateau de tallage. Les terres limoneuses et sableuses sont particulièrement exposées à ce phénomène. Ne pas hésiter à rappuyer le sol avec un rouleau (ondulé si possible), si nécessaire.

2) Champignons : l'oïdium et le typhula sont les deux agents en cause. Le typhula se reconnaît par la présence de petites boules (sclérotes) brun-roux, de la grosseur d'une tête d'épingle, au niveau des racines et du collet. Les symptômes peuvent se présenter par taches circulaires. Comme pour les accidents physiologiques, ce sont les feuilles externes qui se dessèchent. Aucun traitement ne peut améliorer la situation, sinon placer les céréales dans les meilleures conditions de reprise de végétation (apport d'azote, roulage, drainage des endroits humides,...).

3) Virus : ce sont les mosaïques et la jaunisse nanisante de l'orge. Les symptômes sont surtout visibles sur les feuilles les plus jeunes (internes). Dans le cas de la mosaïque, des décolorations jaune pâle sont discontinues ou par plaques, dans le cas de la JNO ces décolorations sont continues, parallèles aux nervures (voir classeur vert). Les premiers symptômes sont actuellement visibles. La mosaïque se manifeste essentiellement sur variétés sensibles (Plaisant, Clarine,...). La JNO pourrait se manifester dans les parcelles non traitées contre les pucerons, très nombreux durant l'automne dernier. Dans tous les cas, tout traitement est actuellement inutile.

En cas de doute pour déterminer un symptôme, n'hésitez pas à faire appel à votre technicien habituel ou au laboratoire de notre service.

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE
DIRECTION RÉGIONALE
DE L'AGRICULTURE ET DE LA FORÊT


SERVICE RÉGIONAL DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
38, rue Sainte-Catherine - 54043 NANCY CEDEX - Tél. : 83.30.41.51



ABONNEMENT ANNUEL 350 F

Imprimerie de la DRAF - Directeur-gérant : D. VERBEKE - Publication périodique CPPAP N° 2011 AD - Toute reproduction, même partielle, est soumise à notre autorisation - ISSN 0980 - 8507

Céréales (suite)

Piétin verse

Les conditions nécessaires aux contaminations sont actuellement défavorables. Le sud-ouest meusien et, à un degré moindre, la région de Jarny sont les secteurs les plus exposés. Ils ne nécessitent pas, pour autant, de traitements dans l'immédiat. Il est préférable d'attendre, y compris avec des produits à base de prochloraze, que les premiers symptômes se soient manifestés entre le 1er et le 2ème noeud.

Désherbage

Les conditions d'automne ont été favorables à leur réalisation avant l'hiver. Les froids persistants, une bonne couverture du sol par les céréales permettent de se retrouver au printemps avec des parcelles relativement propres. Il conviendra de viser essentiellement les levées tardives de graminées et les dicotylédones de printemps (gaillet, chardons,...).

Dans ces conditions, choisir un produit spécifique bien adapté à la flore présente, en prenant quelques précautions :

- Désherber des céréales bien enracinées et non déchaussées.
- Eviter les jours à amplitudes thermiques importantes.
- Préférer une pulvérisation sur végétation sèche.
- Respecter les températures minimales préconisées pour chaque produit.
- Respecter les doses homologuées, surtout si les conditions extérieures sont défavorables (températures) ou les adventices déjà bien développées.

Si vous observez une inefficacité persistante, notamment sur graminées, merci de nous le signaler, afin que nous vérifions la possibilité d'une éventuelle résistance.

Maïs

Désherbage sans atrazine

L'utilisation de l'atrazine est remise en cause par un certain nombre de personnes pour des raisons principalement écologiques. Est-il possible de se séparer de cette molécule ?

Le Service de la Protection des Végétaux, en liaison avec d'autres organismes, a testé plusieurs programmes de substitutions. Ces programmes montrent que désherber sans atrazine est techniquement possible. Ils nécessitent l'emploi de spécialités ayant à la fois une action antigraminées et dicotydones.

En résumé :

Les applications de Frontière en prélevée suivies d'un antidicotylédone en post-levée peuvent apporter une solution, dans la mesure où l'antidicotylédone a un large spectre. Attention toutefois aux graminées annuelles et au phénomène de relevées des graminées estivales.

L'association Frontière + Prowl en prélevée règle le phénomène de relevée des graminées estivales dans les conditions de l'année. Le Prowl renforce l'activité du Frontière sur chénopode ainsi que sur graminées annuelles, bien que sur ces dernières cela reste insuffisant. Ce programme permet donc d'envisager une post-levée plus facile à gérer.

Le Mikado, malgré sa polyvalence, ne permet pas à lui seul d'assurer un désherbage régulier et de bon niveau.

Les programmes Lama + antidicotylédones permettent d'obtenir un désherbage satisfaisant dans la majorité des situations. On peut noter que la meilleure synergie a été obtenue avec le mélange Nicosulfuron / Sulcotrione.

Un point reste à solutionner : les vivaces avec, en particulier, les liserons.

Ces stratégies sont plus onéreuses, mais pourraient convenir sur des surfaces restreintes, telles que zones de captages ou bordures de rivières.

C'est à ce prix que nous pourrons continuer à utiliser l'atrazine sur le reste des surfaces de maïs et ainsi préserver un produit qui est incontestablement nécessaire à la base du désherbage du maïs. Si nous ne voulons pas nous faire imposer des contraintes réglementaires plus draconiennes, nous devons participer activement à une amélioration rapide de la qualité des eaux.